

SAINT-RÉMY PHÉROMONE PARTY

# Pour trouver l'amour, mettez votre nez dans les affaires des autres

Dix ans que les phéromones parties cartonnent chez les Ricains – entre autres – quand il s'agit de « pécho ». Dans l'Hexagone, on ne connaît pas. Normal, c'est tout nouveau. Et c'est quoi, une phéromone ? C'est votre odeur à vous. La vraie, pas celle qui sent l'après-rasage à plein nez, le déo à la rose, ou un parfum de marque, fut-il capiteux. Et rien à voir avec les remugles de sueur dégradée par de vilaines petites bactéries. Bref, le coup de foudre, ça existe et les phéromones y sont pour beaucoup. Les célibataires pourront voir – oh pardon sentir – par eux-mêmes, à la Phéromone party du 24 septembre, à Saint-Rémy, en mettant leur nez dans ces petits sacs.

Danielle Mantel  
danielle.mantel@leprogres.fr



■ Après s'être douché bien comme il faut, avec un savon sans parfum, les célibataires dorment dans le T-shirt blanc et neuf qui est fourni. Le matin, ils le rangent dans le sac étanche, avant de le mettre au frigo. Et ils font ça trois fois. Photo AFP

## Dites-nous comment ça se passe, docteur

« La Phéromone party, c'est un moyen de se rencontrer pour trouver l'âme sœur, ou quelqu'un qui est sur la même longueur d'ondes », fait savoir Ralf Helmut Stammsen (1), organisateur de l'événement. « Avec les mots, on peut mentir, pas avec les phéromones. »

### 1 Ni gel douche, ni crème contenant du parfum

« On s'inscrit chez nous (lire par ailleurs) et, par retour du courrier, on reçoit un t-shirt et un sac her-

#### REPÈRES

##### ■ Où, quand, comment ?

Samedi 24 septembre, entre 20 heures et minuit – et plus si affinités – à la salle des fêtes de Saint-Rémy, à 5 km au sud de Bourg-en-Bresse.

##### ■ Qui ?

L'École d'éthologie humaine (EEH), dirigée par le docteur Ralf Helmut Stammsen, impasse Gabriel-Vicaire, à Bourg-en-Bresse.

##### ■ Inscription

Sur votre moteur de recherche, tapez Phéromone party, Saint-Rémy, 24 septembre. Ou sur Facebook : D' Stammsen. Tarif : 40 €.

métique. Ensuite, on demande aux gens de se laver avec un savon neutre, avant d'aller se coucher. Le matin au réveil, avant toute chose, on le plie et on le met au frigo dans le sac bien fermé – il faut que la température soit en dessous de 5 °C. Le soir on reprend le T-shirt et on recommence. » Il faut faire ça trois nuits et trois matins de suite. « Le samedi de la fête, on apporte son sac. Il aura un numéro que seul le ou la propriétaire du sac connaît. Il est identifié en rose pour les filles et en bleu pour les garçons. Le bal commence et chacun sent les t-shirts de son choix. Des filles ou des garçons, comme il veut. Ça n'est pas une fête raciste. Ni la couleur de peau, ni la taille, ni le poids, ni l'âge ne sont indiqués. »

### 2 Vous craquez sur un t-shirt...

« On se fait prendre en photo avec le sac numéroté à la main et l'image est instantanément projetée sur un grand écran. »

Et c'est là que vous la voyez, cette personne qui tient votre sac, avec votre numéro. C'est votre âme sœur. Il ne vous reste qu'à la chercher dans la salle.



■ Ralf Helmut Stammsen. Photo D. MANTEL

### 3 Et après ?

« Vous pouvez discuter, une psychologue sexologue peut aider, si besoin et organise des ateliers ludiques. Et après ce sera la fête. » DJ, musique, fumigènes, bar, roucoulaudes et compagnie.

### 4 Et ça marche ?

« À Los Angeles, lors de la première phéromone party, il y a eu

« Ça ne schlingue pas, parce que le froid tue les bactéries. Les phéromones n'ont quasiment pas d'odeur. »

Ralf Helmut Stammsen,  
docteur en éthologie et  
organisateur

quarante participants et six mariages. Il n'y a pas de statistiques, mais ça fonctionne mieux que le speed dating. » Aux participants d'en juger samedi 24 septembre.

### 5 Les filles plus téméraires ?

« C'est une première et les hommes n'osent pas s'inscrire. C'est le contraire, d'habitude... Mais je voudrais surtout que Bourg-en-Bresse devienne la capitale des phéromones parties. »

1- Diplômé en éthologie, le docteur Stammsen a trente ans d'expérience dans ce domaine du langage non-verbal (son portrait dans nos colonnes du 27 août ou dans les archives sur notre site internet).